



ELISABETH DANJEAN

LE SERMENT  
D'HIPPOCRATE

*Théâtre*

de la même auteure  
*La passion selon Jehanne d'Arc*, drame historique, 2018, Atramenta

Publié en février 2023 par :

Stylit

Tampere, FINLANDE

[www.atramenta.net/stylit](http://www.atramenta.net/stylit)

© 2023 Elisabeth Danjean  
Tous droits réservés

Elisabeth Danjean

LE SERMENT  
D'HIPPOCRATE

*Théâtre*

Stylit

# PERSONNAGES

HIPPOCRATE, le père de la Médecine.

NATHAN TAO , médecin.

PIERRE P..., professeur en médecine.

OLIVER VEREUX , neurologue.

CASIMIR COUPE , chirurgien.

CHRISTIAN CAHOTEUX , médecin.

BRIGITTE CHAKRA , élève en médecine.

CANDICE CANDIDE , la patiente naïve.

ARGAN LEMALADE , le patient hypocondriaque.

FREDEDRIQUE BITARD , la patiente rebelle.

PRÉSIDENT MACARONI, Big President (voix off).

ESPRIT DE L'ASTHME

PERSONNEL SOIGNANT (médecins, infirmiers...)

PATIENTS...

« Le nouveau siècle s'achemine vers une synthèse des différentes  
médecines sous le signe du corps et de l'esprit... » (Docteur  
David Servan – Schreiber)

*À Hippocrate...*

## PROLOGUE

*410 avant Jésus-Christ... Île de Kos en Grèce... Sous un platane, vêtu d'une longue toge blanche, le médecin Hippocrate, considéré comme le père de la médecine, transmet son enseignement à ses étudiants. Hippocrate se tient debout ; une dizaine d'élèves, assis en cercle autour de lui, écoutent en silence... Certains écrivent les paroles du maître...*

HIPPOCRATE.- La finalité de la médecine n'est pas la réussite du médecin mais l'intérêt du malade... Vous qui vous destinez à être médecin, n'oubliez jamais qu'il vous faut traiter un individu, pas une maladie... Et qu'il faut toujours s'efforcer de traiter le corps dans son ensemble et pas uniquement une partie du corps... Je vous rappelle que la santé est un état d'équilibre harmonieux des différentes humeurs dont le corps est constitué. Ces humeurs sont au nombre de quatre : le sang, la lymphe, la bile noire et la bile jaune... Et ces humeurs correspondent aux quatre éléments : l'air, l'eau, la terre et le feu...

UN ÉLÈVE (*posant une question à Hippocrate*).- Maître, on peut donc dire que la maladie naît d'un déséquilibre entre ces différents éléments ?

HIPPOCRATE.- Oui, la maladie est un processus corporel provenant d'un déséquilibre, mais elle est aussi sous l'influence

combinée de facteurs environnementaux, de l'alimentation et habitudes de vie...

LE MÊME ÉLÈVE.- Il faut alors administrer de suite un remède au malade ?

HIPPOCRATE.- *Primum non nocere*, soit d'abord ne pas nuire ! La nature possède en elle-même des forces de guérison. Le rôle du médecin est en premier lieu d'aider la nature à faire son travail plutôt que de la diriger arbitrairement avec toutes sortes de potions. Le premier des traitements est selon moi la diète, il faut soigner ses petits maux par le jeûne et être mesuré en tout... *Que ton aliment soit ton premier médicament* est mon autre grand précepte... Je recommande ainsi de manger une nourriture équilibrée et proportionnée... Il vous faudra aussi bien prendre le temps d'ausculter le malade afin d'établir le pronostic : n'oubliez jamais de faire un examen clinique approfondi avec une écoute attentive de la respiration, une observation du visage, des yeux, de la langue et un examen des fluides corporels...

UN AUTRE ÉLÈVE (*posant une question à Hippocrate*).- Maître, quelle relation le médecin doit-il entretenir avec son malade ?

HIPPOCRATE.- Le médecin doit être humain, dévoué et respectueux envers son malade... Il doit aussi être à son écoute... Une haute tenue morale est requise pour l'exercice de la médecine car *là où est l'amour des hommes est l'amour de l'art*...

*Hippocrate reste un moment silencieux, puis reprend :*

HIPPOCRATE.- La médecine est un art, une technè dont le médecin-artisan doit se rendre digne... Je souhaite à présent prêter le serment suivant qui sera, je l'espère, suivi par tous les médecins d'aujourd'hui et de demain...

*Hippocrate se recueille quelques instants, puis lève lentement la main droite, dans une attitude solennelle.*

HIPPOCRATE (*prêtant serment*).- Je jure par Apollon médecin,

par Esculape<sup>1</sup>, par Hygie<sup>2</sup> et Panacée<sup>3</sup>, par tous les dieux et toutes les déesses, les prenant à témoin, que je remplirai, suivant mes forces et ma capacité le serment et l'engagement suivants : (*Au fur et à mesure de son discours, les paroles d'Hippocrate iront en s'assourdissant dans le silence des siècles...*) Je dirigerai le régime des malades à leur avantage, suivant mes forces et mon jugement, et je m'abstiendrai de tout mal et de toute injustice... Je ne remettrai à personne du poison... Dans quelque maison que j'entre, j'y entrerai pour l'utilité des malades... Pendant ou même hors de l'exercice de ma profession, je tairai ce qui n'a jamais besoin d'être divulgué, regardant la discrétion comme un devoir en pareil cas...(*Le discours continue à s'assourdir, devenant à peine audible.*) Si je remplis ce serment sans l'enfreindre, qu'il me soit donné de jouir heureusement de la vie et de ma profession, honoré à jamais des hommes ; si je le viole et que je me parjure, puissé-je avoir un sort contraire !... Et puisse ce serment inspirer toutes les générations de futurs médecins !...

---

1 Dieu de la médecine

2 Déesse de la santé

3 Déesse qui prodigue aux hommes des remèdes à base de plantes

# ACTE PREMIER

## SCÈNE PREMIÈRE

PROFESSEUR PIERRE P..., CANDICE CANDIDE

*2020 après Jésus-Christ... Dans un hôpital de Paris... Bureau du professeur Pierre P... Une grande table, deux chaises et un divan sur le côté de la scène... Le professeur P... est psychiatre et psychanalyste, doyen de la Faculté de médecine et directeur de l'hôpital... Le professeur P..., en blouse blanche, se déplace à quatre pattes dans son bureau, semblant chercher fébrilement un objet sur le sol...*

PROFESSEUR P... (agacé).- Merde ! Merde ! Merde ! Mes lunettes ! Mais où sont-elles encore passées ? Je suis sûr que je les ai encore fait tomber !

*Le professeur P... continue à avancer par terre en tâtant le sol, puis se relève brusquement.*

PROFESSEUR P... (se redressant).- Mais non ! Elles sont sur mon nez ! Je fais toujours la même erreur !

*Le professeur P... se dirige vers son bureau ; c'est un homme maigre et sec, qui porte une énorme paire de lunettes. Sa démarche est raide et il marche comme si un bâton lui était planté dans les*